

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iași, 2000

**UN NOUVEAU MOTIF DÉCORATIF SUR
LA POTERIE DACE PEINTE**

VASILE URSACHI
(Musée d'Histoire de Roman)

La découverte récente d'un nouveau motif décoratif sur la poterie dace peinte m'offre l'occasion de reprendre la discussion sur cet important sujet. Depuis le dernier ouvrage sur la poterie dace peinte (URSACHI 1987), qui présentait l'apport de la station archéologique de Brad à la connaissance de cette sorte du matériel des Géo-Daces, on a observé le grand nombre d'habitats (plus de 50) qui ont livré des fragments ou même des pièces entières appartenant à cette catégorie de poterie. Dans le même laps de temps on a publié plusieurs travaux qui s'occupent de sa présence en divers contextes archéologiques. Parmi ceux-ci il est à remarquer l'ouvrage de Gelu FLOREA (1988), qui traite d'une manière nouvelle (sous l'angle de la relation entre l'art, religion et les couches sociales) le phénomène de l'apparition et du développement de la céramique peinte, avec des références aux implications artistiques, culturelles et de mentalité, qui vise surtout le matériel céramique peint de la région de la capitale du Royaume dace – *Sarmizegetusa Regia*.

Tous les ouvrages dédiés à ce produit céramique constatent, comme facteur unitaire, le style géométrique de la peinture, de très rares éléments végétaux observés par-ci, par-là et le phénomène spécifique de la poterie «de cour» (DAICOVICIU et alii 1953, 183-185), avec des motifs zoomorphes de la zone de Sarmizegetusa. Pour compléter l'image des phénomènes artistiques de l'époque dace classique (l'époque du Royaume) il faut mentionner les éléments insolites des trouvailles du trésor de Lupu (GLODARIU, MOGA 1994, 40-41, fig. 10-11), les vases aux décors figurés de Răcățâu (CĂPITANU 1976, 66, fig. 46-47) et les figurines zoomorphes du complexe de Cârloamănești, (BABEȘ 1997). Mais, tous ces aspects représentent un spécifique local par la présence dans ces zones

de quelques artisans qui satisfaisaient leurs goûts personnels; ce qu'ils faisaient était destiné à leur famille ou à leur habitat.

Rien de toutes ces manifestations ne pourrait pas être envisagé comme un phénomène général de la culture des Géo-Daces, en relation avec une symbolique religieuse ou d'autre nature.

Tous les éléments artistiques, à partir de ceux simples, comme les motifs géométriques jusqu'à ceux plus compliqués, végétaux, zoomorphes ou même antropomorphes, même si nous les considérons seulement des imitations ou des influences hellénistiques et romaines, ils sont réalisés dans des ateliers locaux et constituent une création locale, l'œuvre d'un seul «artiste». À l'appui de cette hypothèse on peut invoquer même les trouvailles mentionnées: à Cărlomănești il y avait, certainement, un seul créateur des pièces zoomorphes, qui n'ont pas eu une grande diffusion dans la zone, en restant, probablement, seulement la propriété du réalisateur. On constate la même situation quant aux trouvailles de Răcățau et même des monts Orăștie, bien qu'ici on puisse parler de plusieurs récipients ou motifs artistiques et, surtout, de plusieurs habitats où ceux-ci furent mis au jour. Mais, tous ont l'empreinte d'un seul artisan ou d'un seul atelier.

Le fait que les motifs zoomorphes et antropomorphes ne se sont pas répandus dans toutes les zones où l'on produisait de la poterie peinte démontre que la peinture ne constituait pas en soi un phénomène artistique trop compliqué, à significations particulières. Les investigations futures peuvent livrer de nouveaux habitats où les motifs décoratifs zoomorphes ou antropomorphes soient présents, en constituant, eux-aussi, des exemples d'artisans locaux qui satisfaisaient leurs propres goûts, sans constituer un style généralisé.

Dans ce contexte, nous notons l'apparition d'un nouvel élément décoratif, mis au jour à Brad, dans la campagne archéologique de 1987. Il s'agit d'un couvercle, réalisé dans la technique de la céramique peinte, conservé en état fragmentaire, qui a comme motif décoratif un poisson (fig. 1). Le couvercle est du type «à seuil», réalisé d'une pâte fine, cuite à couleur rouge. Sur la partie extérieure, sur un fond jaunâtre, on a peint plusieurs bandes horizontales, de couleur marron, sur le bord et sur la calote. À la troisième bande, on a peint un poisson d'eau douce (sandre, éventuellement perche, d'après la détermination faite par le prof. Sergiu Haimovici), qui nage de droite à gauche; les trois bandes pouvaient être

considérées des vagues de l'eau ou le milieu aquatique où se trouve le poisson. Les dimensions du couvercle sont habituelles: 25 cm de diamètre et environ 12 cm d'hauteur (fig. 1). Le poisson peint, conservé partiellement, a 6,3 cm de longueur et 2 cm de largeur. On a marqué l'œil droit, les écailles et six ailettes, dont quatre sur une partie et deux sur l'autre.

Comme le fragment de couvercle conservé est assez petit, on ne peut pas préciser avec certitude combien de fois se répétait l'image du poisson sur toute la pièce. Nous considérons que cette image se répétait au moins quatre fois. Il n'est pas exclu qu'entre poissons soient placés d'autres motifs décoratifs ou même des symboles, ce qui pourrait permettre d'autres hypothèses plus audacieuses. Pour le moment on ne peut pas avancer d'autres hypothèses. Mais, par l'observation attentive du matériel provenant de la campagne de 1987 on pourrait récupérer d'autres fragments de même couvercle, ce qui pourrait livrer de nouveaux éléments.

En tant que motif décoratif ou symbole, le poisson est très peu présent dans les cultures du premier Âge du Fer de Moldavie. On peut y mentionner seulement l'ornementation à poisson d'Ijdileni (com. de Frumușița, dép. de Galați) (BRUDIU 1997) ou la pièce en or de Stâncești (près de Botoșani) (MICLEA, FLORESCU 1980, fig. 40).

De même, il apparaît dans les trésors d'Agighiol (l'oiseau au poisson en bec), de Portes de Fer du Danube (sur le gobelet semblable au celui d'Agighiol: (BERCIU 1969) ou dans le trésor de Peretu (VOIVOZEANU, MOSCALU 1979). Dans la phase classique de la culture dace (I^{er}s. av.J.-C. – début du II^es. après J.-C.) ce motif décoratif n'est attesté nulle part, ni sur la poterie ni sur des pièces d'autre nature.

Le couvercle de Brad a été découvert à 1,30 m de profondeur, dans la tranchée XXXII, □7, dans la couche archéologique de l'acropole, donc dans le dernier niveau dace (I^{er}s. – début du II^es. après J.-C.). Tenant compte qu'à cette période le symbole du christianisme commençait à être diffusé dans tout l'Empire Romain, il n'est pas exclu qu'il soit présent dans cette partie de l'Europe aussi, comme un élément si véhiculé plus tard dans le monde chrétien. Si cette chose était réelle du point de vue théorique, surtout parce que les liaisons avec Rome étaient dans cette période assez étroites, on pourrait parler de la présence, à l'est des Carpates, de quelques éléments chrétiens, même du début de la diffusion de la nouvelle religion.

Fig. 1. Brad: fragment de couvercle

Nous considérons que cette hypothèse, bien que peu probable, n'est pas impossible. La présence d'un motif zoomorphe, le poisson, même si unique dans l'ornementation générale de la culture dace de la période classique, surtout dans cette dernière partie (I^{er}s. après J.-C.) est de nature à mettre le problème de l'apparition de quelques symboles chrétiens dans cette zone, quelles qu'en soient les voies de diffusion.

Même si l'on n'admet pas l'hypothèse de la présence dans cette zone d'un symbole chrétien au I^{er}s. après J.C., ce motif décoratif constitue en soi un élément particulièrement important non seulement en tant qu'image unique dans la culture dace, mais parce qu'il offre la possibilité d'élargir la sphère des lieux où de tels motifs sont signalés. Sa présence peut indiquer une large gamme de motifs et de symboles dans l'art géto-dace, qui attend toujours de nouvelles confirmations.

BIBLIOGRAPHIE

BABEȘ Mircea

- 1977 *Statuetele geto-dace de la Cârломănești (jud. Buzău)*, SCIV, 28, 3, p. 319-352.

BERCIU Dumitru

- 1969 *Arta traco-getică*, București.

BRUDIU Mihalache

- 1997 *Hallstattul în sud-estul Moldovei*, in: *Prima epocă a fierului la gurile Dunării și în zonele circumpontice*, Tulcea, p.143-148.

CĂPITANU V.

- 1976 *Principalele rezultate ale săpăturilor arheologice în așezarea geto-dacică de la Răcățâu (județul Bacău)*, Carpica, VIII, p.49-120.

DAICOVICIU Constantin et alii

- 1953 *Șantierul arheologic Grădiștea Muncelului*, SCIV, IV, 1-2, p.153-219.

FLOREA Gelu

- 1988 *Ceramica pictată. Artă, meșteșug și societate în Dacia preromană (sec. I î.H.-I d.H.)*, Cluj-Napoca.

GLODARIU Ion, MOGA Vasile

- 1994 *Tezaurul dacic de la Lupu*, EphNap, IV, p.33-48 + fig. 12-22 (hors du texte).

MICLEA Ion, FLORESCU Radu

- 1980 *Geto-Dacii*, București.

URSACHI Vasile

- 1987 *Ceramica dacică pictată din cetatea de la Brad, com. Negri, jud. Bacău*, MemAnt, XV-XVII (1983-1985), p. 43-99.

VOIVOZEANU Petru, MOSCALU Emil

- 1978 *Mormântul princiar getic și tezaurul de la Peretu, jud. Teleorman*, CercArh, III, p. 353-360.

